

Présentation des musiciens

Michel, le prépose a la "grand-mère" (c'est ainsi qu'on nomme la Contrebasse dans le « milieu") Ce superbe bassiste aux pieds nus, ancien petit chanteur à la croix de bois, a joué enfermé dans une cave sans lumière pendant 17 ans, 4 mois, 13 jours, 9 heures et 24 minutes (record homologué par les forces de police du Tadikistan). C'est finalement le son du saxophone de Luis Canto qui l'a fait sortir de son hébétude et qui lui a permis de retrouver la « civilisation". Il lui reste quelques relents de sa vie antérieure (on l'appelle encore le « druide de cave ») qui peuvent s'entendre dans son jeu et ses raclements de gorge, si on tend l'oreille de manière suffisamment attentive. Nous n'avons aucun témoignage de son jeu de contrebasse de la fin des années 70 début des années 80, tous ses compagnons de misère ayant mystérieusement disparu.

On sait tout de même suite à une thèse d'un doctorant du cnrs, portant sur sa personne, qu'il a joué dans différentes formations de Paris à Lyon en passant par la Lorraine

Amoureux de musique, son archet court du bop au free le plus débridé, en passant par le rock et le funk.

Remi, à la batterie, musicien multi-instrumentistes. Commence à faire de la musique et à rire avant d'apprendre à parler. Passe de la trompette à la batterie il y a six mois, car souffre de jambes lourdes en fin de journée (ne connaît pas les bienfaits de l'eau de jouvence de l'abbé Soury), et se rend compte que les batteurs, plus favorisés, jouent assis. Il lui arrive encore de souffler en remuant rapidement les doigts au lieu de taper sur les toms. Se laisse pousser les cheveux en boucle et les poils de barbes de trois jours, droits.

Niveau CV, il finalise actuellement son cursus universitaire de musicologie, au conservatoire et à l'école de batterie Dantes Agostini. Après avoir joué dans des groupes de punk, rock, funk et pop-rock ; il se lance dans ses deux plus grandes passions : le jazz et la pizza chèvre miel base crème fraîche ou Orientale. Toujours de bonne humeur.

Damien, au clavier, musicien multi-instrumentistes auto dit « d'acte ».

Passionné de tricot notamment le point mousse. Victime de son succès dans les années 80 suite à une collaboration avec la compagnie créole il décide de s'expatrier dans une cabane en Sibérie, lieu dans lequel il développera un concept musical nouveau, le jazz bebop. Comprenant par la suite que ce style existait déjà depuis près de quarante ans, il décida de revenir dans sa terre natale: le Lauragais pour créer son projet de baraque à frite.

Musicalement parlant, des débuts prometteurs, se lance dans la musique de « djeuns » (musique les cheveux longs ont une certaine importance) : Punk, "les mégots de secours" Rock, Hardcore, "Full bladders" et encore, pour finalement, sur le conseil de son coiffeur se mettre au jazz (se joue «généralement » avec les cheveux assez courts ou dégarnis) que ce soit en formule duo avec un sax, » Duo Temps bas » ou en quartet « Mario Quartet », « Living room » et actuellement avec le demi Format A3, le FORMAT A4

Luis, le soufflant du groupe, après avoir longuement hésité entre le Qarnay ouzbek et le Dòngxiaō, a définitivement répondu présent à la sollicitation de Format A4 d'assurer la partie bois de l'ossature

du groupe.

Rencontre la musique lorsque, au Tadikistan, se baissant pour refaire son lacet, entend un râle, cependant mélodieux, provenant d'un soupirail de cave.

Souffle dans le tuyau troué qui en dépassait. C'est la révélation, la note qui en sort, extrait de sa léthargie liturgique celui qui y résidait depuis 17 ans, 4 mois, 13 jours, 9 heures et 24 minutes et qui deviendra le contrebassiste aux pieds nus du groupe. Souffrant d'un mauvais caractère chronique, souffle sans cesse, enrhumant parfois les personnes de son entourage malgré lui.

Sa montre est toujours à l'heure d'été et en retard. Trouve que la pizza Chèvre miel c'est sympa mais n'a rien à voir avec la vrai Paella Valenciana avec du lapin.